

## LA FILLE ET LE LOUP (II, f. 50-53)

Collecte Victor Smith

Répertoire de Nanette Lévesque

( Édition établie par M.L. Tenèze - Coll. le langage des contes - Gallimard)

Une petite fille était affermée dans une maison pour garder deux vaches. Quand elle eut fini son temps, elle s'est en allée.

Son maître lui donna un petit fromage et une *pompette* de pain:

- Tiens, ma petite, porte ça à ta mère, ce fromage et cette pompette, y aura pour ton souper quand arriveras vers ta mère.

La petite prend le fromage et la pompette. Elle passa dans le bois, rencontra le loup qui lui dit :

- Où vas-tu ma petite ?

- Je m'en vas vers ma mère, moi j'ai fini mon gage.

- T'ont payée ?

- Oui, m'ont payée. M'ont donné encore une petite pompette, m'ont donné un fromage.

- De quel côté passes-tu pour t'en aller ?

- Je passe du côté de les épingles; et vous, de quel côté passez-vous ?

- Je passe du côté de les aiguilles.

[51] Le loup se mit à courir, le premier, alla tuer la mère et la mangea. Il en mangea la moitié. Il mit le feu bien allumé et mit cuire l'autre moitié et ferma bien la porte. Il s'alla coucher dans le lit de la mère.

La petite arrive. Elle pique la porte :

- Ah ma mère, ouvrez-me.

- Vire la *tricolète*. \*

Quand la petite virait la tricolète, ouvrit la porte, entre dans la maison, le loup était dans le lit de sa mère.

- Vous êtes malade, ma mère ?

- Oui, je suis bien malade. Et tu es venue de mestre ?

- Oui, je suis venue, ils m'ont donné une pompette et un fromazeau.

- Ça va bien, ma petite, donne-m'en un petit morceau.\*\*

Le sang de sa mère, le loup l'avait mis dans une bouteille, et il avait mis un verre à côté à demi plein de sang. Il lui dit:

- Mange de viande, il y en a dans l'*oule*. Il y a du vin sur la table; tu en boiras.

[52] Il y avait un petit z-oiseau sur la fenêtre, du temps que la petite mangeait sa mère, qui disait :

- Ti tin tin tin tin.

Tu manges la viande de ta mère et tu lui bois son sang.

Et la petite dit :

- Que dit-il, maman, cet oiseau?

- Il dit rien, mange toujours, il a bien le temps de chanter.

La petite mangea une autre gorgée de viande et but un autre breson tant soit peu de vin et le petit oiseau tourna crier:

- Ri tin tin tin tin.

Tu manges la viande de ta mère et tu lui bois son sang.

- Ah maman, que dit-il ce petit oiseau?

- Il dit rien, mange toujours, il a bien le temps de chanter.

Et quand elle eut mangé et bu, le loup dit à la petite :

- Viens te coucher ma petite, viens te coucher. Tu as assez mangé, ma petite, à présent, eh bien, viens te coucher à ras moi. [53] J'ai froid aux pieds, tu me réchaufferas.

- Je vais me coucher maman.

Elle se déshabilla et va se coucher à ras sa mère en lui disant:

- Ah maman, que tu es bourrue ! \*

- C'est de vieillesse, mon enfant, c'est de vieillesse. La petite lui toucha ses pattes :

- Ah maman, que vos ongles sont devenus longs !

- C'est de vieillesse, c'est de vieillesse.

- Ah maman, que vos dents sont devenues longues !

- C'est pour te manger.\*\*

Et il la mangea.

## VARIANTES

Face f. 51:

\* Ouvrez-me. - Je suis malade, ma petite, je me suis couchée. Je peux pas me lever pour t'aller ouvrir. Vire la tricolète.

\*\* Le loup prit le morceau et le mangea et dit à la fille : il y a de viande sur le feu et de vin sur la table. Quand tu auras mangé et bu tu te viendras coucher.

Face f. 53:

\* Que vos cheveux sont devenus longs !

\*\* C'est de vieillesse, c'est de vieillesse. Mes dents sont pour te manger et il la mangea.